Un idéal nommé "Slim City"

Autor(en): **Bignasca, Nicola**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **10 (2008)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995586

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un idéal nommé «Slim City»

«Combattre l'obésité dans les villes... et pas seulement en buvant du lait écrémé.» C'est ce que dit en substance l'International Obesity Task Force.

Texte: Nicola Bignasca; photo: Daniel Käsermann

▶ Un quart de la population anglaise est obèse et, d'après les estimations, neuf adultes sur dix et trois quarts des enfants du Royaume-Uni souffriront de surcharge pondérale en 2050. Pour aller à l'encontre de cette tendance, le gouvernement anglais a développé une série d'idées créatives allant du livre de recettes pour enfants au refus des autorités sanitaires de prendre en charge les coûts de la santé pour les gens obèses, en passant par une récompense attribuée à tous ceux qui parviennent à perdre du poids. Sans blague! Dans ce dernier cas, les autorités vont même jusqu'à mettre un montant d'environ 75 millions de livres à disposition.

Créer des zones urbaines

Dans ce contexte, il ne suffit pas de recourir à l'activisme politique, ni de suivre un régime pour perdre des kilos. Le problème est ailleurs. Nous vivons dans un milieu propice à l'obésité, un monde où la voiture, la télécommande et la restauration rapide sont rois. Un moyen permettant de combattre cette tendance consisterait à reconstruire des zones urbaines entières; c'est-à-dire édifier une «Slim City», une «ville maigre», comme le suggère l'«International Obesity Task Force» dont le siège est à Londres. De l'aveu de son président Philip James: «Seuls les politiciens mal informés pensent qu'il suffit de recommander aux individus un mode de vie plus sain quand bien même le milieu dans lequel ils vivent est à l'origine de leur problème! Il est encore plus insensé de vouloir faire croire aux gens que le seul fait de modifier leurs habitudes alimentaires permettrait de combattre l'épidémie.»

Selon le Professeur James, président de la «London School of Hygiene», il est nécessaire que la stratégie soit appliquée dès la phase de planification urbaine. Dans l'idéal, la «Slim City» devrait compter des écoles dotées de terrains de jeu facilement accessibles à bicyclette, des maisons sans ascenseur avec des escaliers larges et confortables; des zones résidentielles – avec points d'achats, bureaux et oasis de loisirs – atteignables à pied ou avec les transports publics; des routes étroites et des trottoirs larges. En d'autres termes: des mesures qui encouragent à renoncer à la voiture. Oslo, la métropole norvégienne, est le modèle par excellence d'une «ville maigre».

Encourager la mobilité douce

Le problème se situe à l'échelle mondiale: d'ici à 2015, on estime qu'environ 2,3 milliards de personnes souffriront de surcharge pondérale, parmi lesquelles 700 millions seront même obèses. «Il ne suffit pas de rêver de pouvoir lutter facilement contre l'obésité en buvant du lait écrémé», ironise le Professeur James. Les personnes ayant réussi à perdre du poids devraient bouger chaque jour entre 60 et 90 minutes. Un défi quasi impossible dans un milieu propice à l'obésité où l'on emprunte l'ascenseur pour descendre au garage sous-terrain et remonter au bureau, où l'on s'assoit devant la télévision, la télécommande dans une main, une cannette et des chips dans l'autre. Alors: en route pour «Slim City».

Alors que Londres attend de pouvoir construire des «villes maigres», le ministre des transports a innové en créant une nouvelle fonction: celle de conseiller personnel pour la problématique des transports. Il a pour tâche de faire du porte-à-porte dans les quartiers pour s'enquérir des besoins des habitants et les inciter à utiliser les transports publics ou le vélo. Ce projet-pilote, dont le coût est devisé à 10 millions de livres (22 millions de francs suisses), a déjà livré des résultats encourageants: dans les zones examinées. L'utilisation des voitures privées a régressé de 11 %, celle du vélo, en revanche, a augmenté de 25 %. Quant aux bus, ils peuvent se targuer d'avoir accueilli 13 % de passagers en plus. //

› *www.iotf.org*